

Convoi du 27 avril 1944

Le convoi du 27 avril 1944, plus connu sous le nom de « convoi des tatoués », a transporté 1653 hommes. Bien que non Juifs, ces prisonniers sont déportés au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau et tatoués dès leur arrivée, d'où le nom de « convoi des tatoués ». Cette destination est expliquée par deux hypothèses : soit les prisonniers étaient destinés à être envoyés vers les chambres à gaz, soit le camp de Buchenwald manquait de place. A l'arrivée du train, Louis Boverie qui a tenté de s'évader, est exécuté par un SS. Les prisonniers sont arrivés à la gare d'Auschwitz-marchandises et ont rejoint le camp à pied.

La moitié du convoi est arrêtée entre janvier et février 1944. Les prisonniers viennent de la région parisienne, de Blois, Rouen et de l'Ouest de la France. Beaucoup sont arrêtés pour faits de Résistance. Les prisonniers sont pour un bon nombre d'origine ouvrière et jeunes.

La plupart des prisonniers sont transférés vers d'autres camps de concentration. Le 12 mai 1944, 1561 hommes sont envoyés à Buchenwald. Le 24 mai 1944, mille d'entre eux sont de nouveaux transférés vers les Kommandos de Flossenbürg. Les cinq cent quatre-vingt dix prisonniers restés à Auschwitz sont éparpillés dans divers Kommandos comme Dora ou Weimar. Un prisonnier a été libéré et rapatrié en France. Son absence avait été jugée néfaste pour le fonctionnement de son usine.

Le convoi des tatoués transportent quelques personnalités politiques, scientifiques ou même artistiques. Marcel Paul, ancien conseiller général de Paris et Robert Dassonville, responsable des Francs-Tireurs et Partisans d'Ile de France sont déportés lors de ce convoi. On peut également citer le journaliste Rémy Roure, le poète Robert Desnos mort à Terezin le 8 juin 1945, ou encore le peintre Léon Delabre.

